

Un réseau pour l'avenir

Autor(en): **Chaponnière, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **81 (1993)**

Heft 5

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280313>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

et sociale, organiser les relations entre les humains et l'espace territorial donné sont là des tâches qui transforment la société et donnent chance au développement» déclare Marie-Augustine Houagni, vice-présidente de l'Assemblée nationale du Gabon, en revendiquant la participation paritaire au développement des démocraties.

Valeurs traditionnelles

L'un des obstacles à la démocratie réside dans le maintien des pratiques portant atteinte à l'intégrité de la personne humaine, comme l'excision ou la polygamie. Encore une fois, l'ignorance et l'absence d'éducation motivent ces pratiques rétrogrades. Mais derrière elles se cachent d'autres valeurs que les pays dits civilisés auraient tort d'ignorer. Ainsi subsiste en Afrique le devoir de solidarité qui fait partie de la culture africaine. Les démocraties du nord devraient aussi s'inspirer de celles du sud plutôt que de vouloir imposer un modèle rigide et un système de valeurs qui n'est pas forcément ancré dans l'essence d'autres peuples.

Bien des Africain-e-s mettent en doute par exemple le mythe du développement économique qui n'a fait que creuser le fossé entre les riches du Nord et les pauvres du Sud.

Prendre plaisir à la démocratie

Durant ces trois jours, il s'est dit et fait tant de choses importantes que malheureusement il n'est possible ici que de survoler les points essentiels.

Impossible également de relater toutes les résolutions qui ont été lancées à l'adresse des gouvernements et des organisations internationales.

En reprenant l'avion, je me suis sentie enrichie par des contacts très chaleureux et par la qualité d'écoute de cette assemblée essentiellement féminine.

Lors du discours de clôture de Catherine Lalumière – qui dura trois quart d'heure, et dont pas un bruit ne vint déranger l'ordonnance – je n'ai pu m'empêcher de songer à notre démocratie helvétique – un exemple m'affirmait un Africain – et aux débats dans l'arène du Conseil national...

En conclusion, j'aimerais relever cette constatation d'Inger Lise Gjørvi: «Il est important que la démocratie apporte un plaisir aux femmes.

Ce qui me choque c'est que, dans le nord surtout, plus les femmes ont des droits, moins elles ont du plaisir à participer!» De quoi alimenter une longue réflexion sur un certain essoufflement du féminisme dans les pays du Nord.

Texte et photos Sylviane Klein

Un réseau pour l'avenir

Le 19 mars dernier a eu lieu, à Lisbonne également, un important colloque national autour du thème de la formation des femmes, réunissant quelque cent cinquante participant-e-s venu-e-s de toutes les régions du Portugal.

Les organisatrices n'en revenaient pas. «Nous n'aurions jamais pensé qu'il y aurait tant d'inscriptions, me dit une des responsables. La salle prévue ne contient que cent vingt places et nous avons dû refuser les dernières arrivées.»

C'est le Réseau Femmes années 2000 qui est à l'origine de ce colloque dont le thème «Femmes et formation» a attiré un double public: la mouvance féministe et les personnes travaillant dans le domaine de l'éducation permanente. Créé depuis un an et demi, le Réseau est un petit noyau de femmes bien organisées travaillant à l'échelle nationale et insérées dans un contexte plus vaste, européen et international.

Sensibilisation

Comprenant une quinzaine de femmes motivées, le Réseau Femmes années 2000 a essentiellement pour but d'introduire dans les programmes de formation destinés aux femmes (par exemple des enseignantes) une dimension de sensibilisation et de réflexion autour de l'apport spécifique des femmes dans le monde du travail. Le Réseau a pour cela formé une équipe de formatrices, lesquelles opèrent actuellement dans les grandes villes du Portugal. Depuis la création du Réseau, ce sont plus d'une centaine de femmes qui ont bénéficié de ces enseignements qui couvrent des thèmes tels que «Fonctionnement personnel dans les interactions sociales», «Leadership et prise de décision» ou, plus simplement, «Femmes dans les contextes professionnels». La plupart des modules de formation durant six heures (parfois douze) et ils sont tous donnés bénévolement par les membres du Réseau.

Un programme complet de formation intégrant plusieurs modules peut aller jusqu'à trente-deux heures.

Ce sont souvent de jeunes femmes qui s'engagent dans ces actions de formation, même si, au Portugal comme ailleurs, la jeune génération ne se sent guère attirée par le féminisme: «Le féminisme n'est pas mon histoire, dit Ana Paula, c'est celle des générations qui m'ont précédée. Ce que nous faisons aujourd'hui, c'est autre chose... un «autre chose» qui touche plus, semble-t-il, au respect de la différence et à la prise de conscience de la spécificité féminine qu'à la tête de l'égalité, associée à une époque révolue.

Cherchez le GRAAL

Le Réseau «Femmes années 2000» a été créé sur l'initiative des membres portugaises d'une association féminine internationale, le GRAAL, qui est un mouvement de femmes enraciné dans la foi chrétienne et engagé dans la valorisation de la contribution des femmes dans toutes les sphères sociales. Fonctionnant comme réseau féminin de solidarité au niveau international, le GRAAL s'est donné les moyens de sa politique: les femmes qui en font partie ont de l'influence et des relations, et lorsqu'elles repèrent des femmes intelligentes susceptibles de créer une relève, elles les initient très progressivement au fonctionnement et aux buts du mouvement. Celui-ci possède plusieurs maisons de par le monde qui peuvent accueillir les membres pour un séjour de courte ou de longue durée.

Avec l'Europe

Au niveau européen, le Réseau Femmes années 2000 s'insère dans des projets comme NOW (New Opportunities for Women) développé par la Communauté européenne dans le but de favoriser les échanges en Europe. Avec l'intensification de la construction européenne, les initiatives privées de formation – et notamment de formation professionnelle – ont pris un essor qui nous est en Suisse tout à fait étranger. C'est dommage. Nous aurions certainement besoin dans notre pays de pouvoir nous insérer dans ces réseaux de contacts et d'échanges afin de bénéficier des expériences intéressantes faites ailleurs, comme c'est le cas de ce Réseau Femmes années 2000, et aussi faire connaître ce que nous faisons chez nous. Le Réseau Femmes années 2000 a organisé l'été dernier deux séjours de formation d'une semaine pour de jeunes femmes européennes. Elles ont été trente-deux – étudiantes et jeunes professionnelles – à bénéficier de ce programme, qui intégrait trois dimensions: une réflexion sur les processus d'autoformation; une introduction à différents aspects de la situation des femmes dans l'Europe d'aujourd'hui; des visites touristiques et culturelles. Quelle jeune Suisse ne rêverait de pouvoir s'inscrire au nombre des participantes?

Martine Chaponnière